Auteur : Pierre-François Puech

Publié le: 03/11/20u8

Lieux

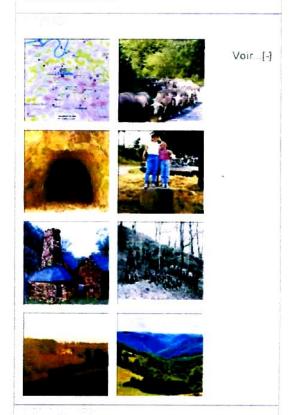
Publié le:31/10/2008

Identité géographique: La Barthe commune du Fraysse

La géographie est la description de la terre, elle a pour objet l'étude des phénomènes localisés à sa surface. Celle de La Barthe se trouve dominée par sa position sur la rive sud du Tam près d'Ambialet et de Saint Juéry. La sinuosité du site forme, sur les plateaux du sommet des collines, une sorte de terre promise à l'élevage des brebis et à la culture de différentes céréales (images 1 et 2). Mais en venant par la route, le soir au soleil couchant, on peut trouver sur les talus, après avoir quitté la nationale qui va d'Albi à Alban, quelques faibles reflets qui marquent l'entrée d'anciennes galeries (image 3).

Une autre façon de voir les gaulois. Non pas par l'histoire de ses chefs ou par les monuments gallo-romains prestigieux, mais par le témoignage de l'économie. Ainsi, la route de Béziers à Cahors, qui traversait l'Ambialadès des Ruthènes (région au sud d'Ambialet où se trouve La Barthe), mettait alors en relation ce pays riche de grains, fromages, salaisons et laine, avec les pays méditerranéens de vins et d'huile. Grâce à de profondes ornières ou à des sarcophages en pierre qui servaient d'abreuvoirs, on a découvert des portions de cette voie pavée de vestiges de l'occupation romaine et du Haut Moyen Age (Vidal A. 1987 La voie antique Murviel-les-

- archéologie n.f. Étude des civilisations anciennes réalisée à partir des vestiges matériels d'une...
- céréale n.f. Nom donné aux graminées et à certaines plantes d'autres familles, cultivées...
- Midi-Pyrénées. Région administrative et économique regroupant
- 8 départements : Ariège, Aveyron, Haute-Garonne, Gers...
- minerai n.m. Roche présentant une concentration anormalement élevée en minéraux utiles.



- O http://
- http://www.mairie-lefraysse.fr
- http://www.mairie.le.fraysse

Béziers-Albi. Revue du Tarn 125: 43-63). Nous allons voir que le trafic de ce chemin muletier pénétrant s'accroissait alors en raison d'activités minières. Nous sommes autour de l'an 50 avant Jésus-Christ, comme dans les aventures d'Asterix le gaulois.

Un grand moment. "Les Celtes, les Gaulois, les Romains, avant que ce ne soit les hommes du Moyen Age, ont ouvert des exploitations et creusé des galeries dans les filons du Frayssé...Dans la vallée du ruisseau de Cambon, à la 'Mouline' par exemple, ainsi qu'en d'autres sites environnants, les roches contenant du minerai affleuraient ou étaient très proches de la surface du sol, simplement couvertes de terre végétale". Le filon de La Barthe sur la hauteur du Cambon, est fait d'hématites brunes ou de limonites. Il a été reconnu comme puissant par Rouquette F. (Histoire des Mines de fer du Fraysse, Saint Juéry). Ces mines sont la raison de ces puits signalés par la lumière du soir qui pénètre dans l'entrée. C'est sur ce système qu'ont sauté à pieds joints le roi Louis XV et quelques aventuriers avant que le système ne fasse l'objet des efforts industriels. On rencontre dans son histoire des faits qui s'attachent à la mémoire de notre pays toujours tourné vers la terre pour en faire sa géographie (Lautier J. 1987 Les anciennes exploitations métallifères du Tarn. Revue du Tarn 128: 683-700).

Tiré du chaudron. Il ne s'agit, évidemment pas, du chaudron du druide vénérable Panoramix. Mais du fourneau qui a fait pour un temps la potion magique de La Barthe, car il s'y trouvait simultanément le combustible et le minerai. Tout d'abord le charbon de bois allié au labeur de l'homme. On pense non seulement à la manutention mais aussi au travail des meules à pierre et à l'artisanat des forges (images 4 et 5). Les coupes de bois ont été naturellement liées à la conquête de pâturages pour les ovocaprinés (mouton et chèvre) jusqu'à l'arrêt de 1744 qui a enlevé aux seigneurs la propriété du sous-sol pour la donner à la Nation figurée par Louis XV. Le roi ne possède pas alors autant d'or que son cousin d'Espagne. Il lui faut donc faire une guerre de l'impôt et tirer de ce chaudron une part de l'argent nécessaire au pouvoir.

La fabrique du fer. Après cette date, les petites fabriques ne sont plus en droit d'exploiter librement les terriers de fer, il faut acheter les concessions. Le fils du Chevalier Gabriel de Solages, premier concessionnaire (à partir de 1752) des mines de charbon de Carmaux, François Gabriel Vicomte de Solages (1747-1834), a l'idée de développer la production de charbon de la famille en produisant du fer. Il redécouvre pour cela, en 1787, des mines au Frayssé et effectue des travaux à La Barthe. En 1791 il traitera le minerai dans un "fourneau Catalan" qui pourra fournir, en 1793, les boulets nécessaires à l'armée des Pyrénées en campagne contre l'Espagne.

L'exemple d'un faciès culturel. Les usages de la vie quotidienne portent des indications qui dépassent leur simple description (Wertime T.A. 1973 The beginnings of metallurgy: a new look. Science 182: 875-887). C'est la face des choses. Ainsi le café que l'on fait au Canada a un autre goût que celui que l'on connaît en France. Ce détail accompagne d'autres différences culturelles plus profondes. Par exemple le café américain est servi le matin avec du bacon ou des saucisses avec haricots blancs, le tout recouvert de sirop d'érable. Il en est de même pour la mîne, de simples faits révelent parfois des changements profonds. A La Barthe, vers 1798, pour tenter d'exploiter de meilleurs fourneaux, capables de donner un acier homogène, de Solages a trouvé des capitaux auprès de Jean-Baptiste Garrigou. Ce qui a fait que le minerai de La Barthe pouvait alors être descendu dans la vallée et acheminé par charroi le long du Tarn jusqu'à un haut-fourneau à fort rendement. C'est une véritable révolution qui a modifié le mode de vie et le paysage (Berges E. 1987 L'Ambialadés: promenade archéologique dans la commune du Frayssé. Revue du Tarn 128: 639-681). Cela a aussi été un tel casse-tête pour le transport qu'il a fallu que François-Gabriel abandonne sa concession en 1811. En 1825, un autre Vicomte, Joseph Decazes, a repris les droits avec l'espoir de créer à Ambialet une usine de fer mais il a subi la concurrence des industriels de Saint Juéry. Ceci est une autre histoire qui concerne une autre géographie (image 6).

bien comprendre l'identité du site, il faut avoir vu les photographies aériennes du Tarn qui s'offre un chemin de méandres (cliquez sur le lien internet, puis à mairie en ligne, enfin sur carte de la commune et alors inscrire La Barthe puis Le Fraysse 81). On parle, sur le côté sud de la

La relation entre collines voisines. Pour

Le Fraysse 81). On parle, sur le côté sud de la rivière, de "segalas" (schistes propres au seigle) pour évoquer des collines bien délimitées par une foule de réseaux hydrographiques qui en certains endroits ont creusé des vallées très encaissées. Celle du ruisseau du Cambon, en

contre-bas à l'ouest de La Barthe, a été

LES MINIS DE FER
DE TAMBIALADÉS

finalement délaissée au profit du Tam pour traiter le minerai (image 7). Il est temps à La Barthe de regarder vers l'Est, la colline voisine de Saint Salvy (image 8). C'est de là que partit à l'automne 1765 Pierre ou Jean La terrière (la terrière = mine de terre), neveu d'un certain Fabre dit Rustan, également nommé Pierre de Sales Laterrière. L'oncle Rustan, de retour du Canada vient de le convaincre d'émigrer. La période canadienne de ce de Sales Laterrière en a fait le premier médecin diplômé de Harvard (le 14 juillet 1789) à s'installer au Québec. Notable, il devient ensuite pour un temps Métallurgiste en prenant en main les Forges du Saint-Maurice à Trois rivières (QC Canada).

La confrontation réinventée. Apprenant en 1807 la mort de son frère aîné, Joseph-Antoine de Sales, il part pour l'Europe. Le bateau fait escale à Porto alors que Napoléon convoite la péninsule ibérique. Ce sera donc le cadet, Honoré-Pie de Sales qui héritera. Laterrière quitte le Portugal pour Londres où il est reçu à la Society of Arts. L'aîné de ses fils, Pierre-Jean, fondera à son tour une nouvelle branche des Laterrière en Angleterre. A La Barthe, est né en 1811, Antoine Soulages qui a exercé le métier de forgeron comme son père André et son grand père Pierre. Elu maire d'Ambialet, il a reçu une correspondance du descendant de Pierre-Jean, Bulmer de Sales Laterrière, décidé à mettre de l'ordre dans les papiers familiaux à propos de la souche française. De là sont issues les "Mémoires de Pierre de Sales Laterrière et de ses traverses, édition intime Québec 1873 (Andrès B. 2003 Triptyque, Montréal, 320 pages).

IL reste que la recherche d'une identité locale à La Barthe renvoie non seulement à la singularité du lieu mais également aux valeurs communes dans lesquelles peuvent se reconnaître les individus (Beucher S. et Reghezza M. 2005 La géographie: pourquoi? comment? Hatier, Paris page 39). Les relations de colline à colline de la société agraire et pastorale de la commune ont été dominées pour un temps par l'exploitation minière. Riche de ce passé industrieux, la commune du Frayssé "est aujourd'hui à l'avant-garde avec un centre de ressources techniques et scientifiques destiné à initier les enfants à ces filières porteuses d'emplois mais trop souvent délaissées" (mairie-fraysse 2008).

corrélat de l'encyclopédie: Histoire de l'archéologie. Bernard.

Puech Pierre-François et Puech

Auteur : Pierre-François Puech

Publié le : 30/10/2008

Image Lieux

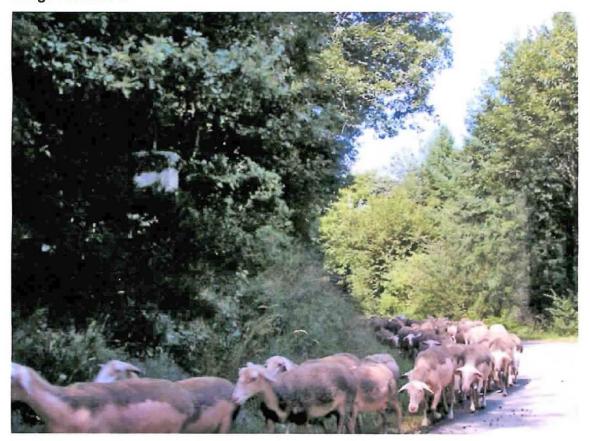


Les ségalas et la vallée de Cambon

© Bernard Puech

Auteur : Pierre-François Puech

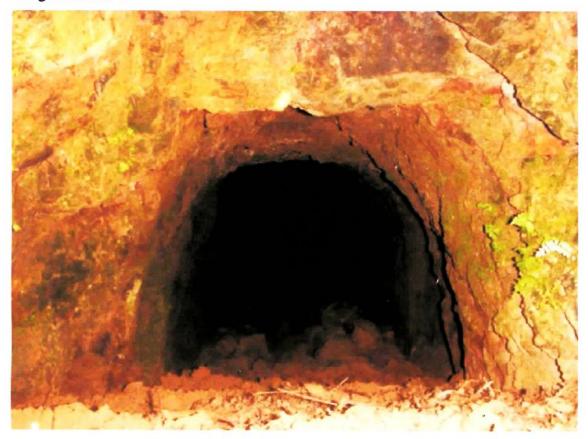
Publié le : 30/10/2008



Brebis rentrant au bercail @ Bernard Puech

Auteur : Pierre-François Puech

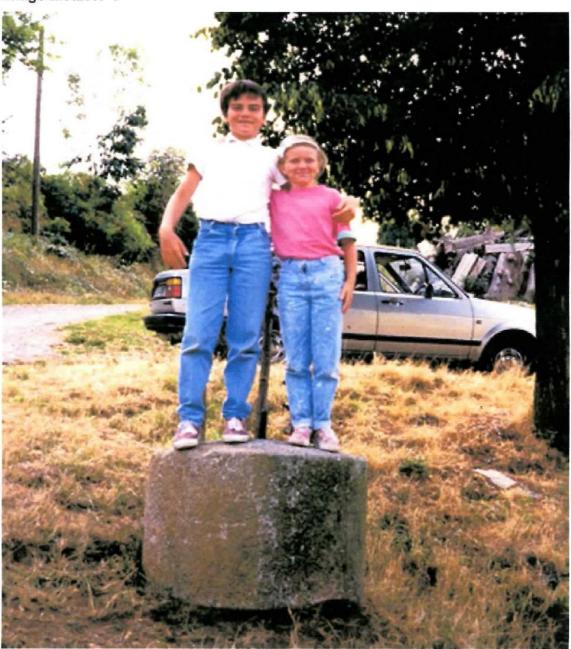
Publié le : 30/10/2008



Entrée de puit minier au pied de la colline de La Barthe © Bernard Puech

Auteur : Pierre-François Puech

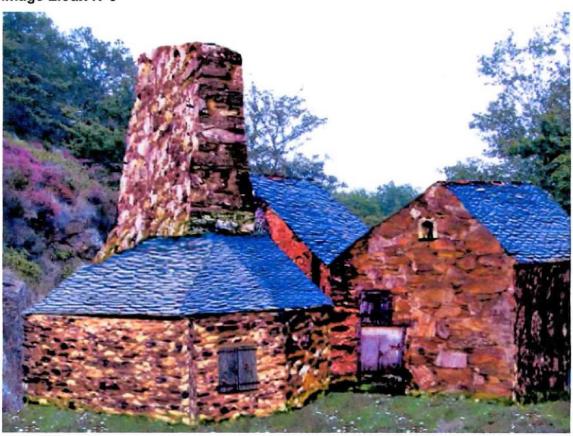
Publié le : 30/10/2008



Meule à pierres de minerai de La Barthe © Bernard Puech

Auteur : Pierre-François Puech

Publié le : 30/10/2008



Forge reconstituée de La Barthe © Bernard Puech

Auteur : Pierre-François Puech

Publié le : 30/10/2008

Image Lieux N°6



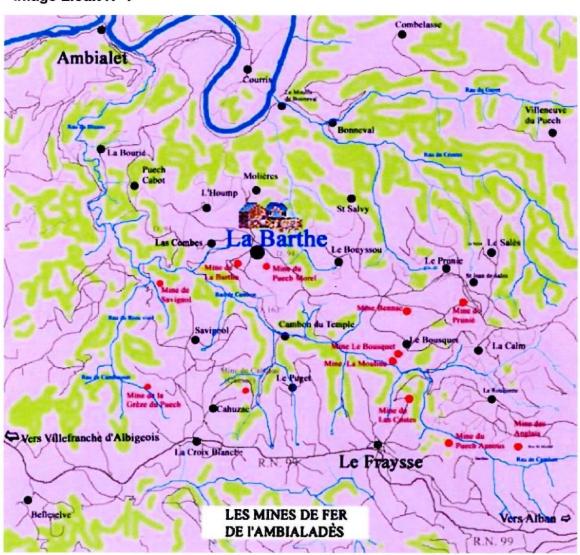
Mines du Frayssé - Mineurs

Les mineurs du Fraysse

Auteur: Pierre-François Puech

Publié le : 31/10/2008

Image Lieux N° 7



L'Ambialadés et ses mines de fer © Bernard Puech

Auteur : Pierre-François Puech

Publié le : 31/10/2008



Colline avec hameau à l'est de La Barthe